

A l'occasion d'un direct organisé depuis son compte Facebook, l'ancienne candidate à la fédération camerounaise de football (FECAFOOT), Marlène Envoutou, s'est exprimé sur les évènements qui ont marqué le weekend au Cameroun.

« Le Cameroun humilié ... »

C'est ce qu'affirme **Marlène Envoutou**, en référence au pillage perpétré le samedi 26 janvier 2019 par les soldats de la brigade anti sardinards (BAS) à l'ambassade du Cameroun en France.

Visiblement très en colère, le Docteur en Marketing de football crie à l'incidence diplomatique et soutien que les plus hautes autorités françaises doivent être saisies.

Pour elle, beaucoup de ces pilleurs, bien que ressortissants du Cameroun, sont désormais des citoyens français et ils doivent rendre des comptes. Elle accuse ces derniers d'être repartis avec une somme d'argent conséquente, des documents et des cachets officiels, pour financer leur milice se livrer à des pratiques de faussaires.

De plus, Marlène Envoutou s'étonne du fait que **Julie Kamto**, épouse du professeur **Maurice Kamto**, occupe encore le poste d'Inspectrice générale au ministère des relations extérieures du Cameroun (poste de nomination).

Elle présente en effet cette fonction comme une fonction stratégique, soupçonne que Madame Kamto puisse jouir de sa position pour soutenir les activités de son époux et demande son renvoi immédiat.

« La police a le droit de tirer »

Au crédit de Marlène Envoutou, l'usage des armes aux quelles ont recourues les forces de maintien de l'ordre camerounaises au cours des manifestations du MRC était particulièrement justifié. **« Ce n'est pas pour défendre un système, ce n'est pas pour défendre un parti politique mais pour défendre le Cameroun ... de cette marche illégale qui visait à déstabiliser les institutions Camerounaises »**, déclare-t-elle.

Pour Marlène Envoutou, le MRC n'est pas un parti politique, mais un mouvement spontané qui vise la déstabilisation du Cameroun.